



CONJONCTURE VAUDOISE

HÔTELLERIE RESTAURATION

Troisième trimestre 2011

TOUTE LA BRANCHE ACCUSE LE... COÛT

L'hôtellerie et la restauration traversent une mauvaise passe, c'est l'impression générale laissée par les chiffres du 3^e trimestre d'été 2011. Que ce soit sur le plan suisse comme sur le plan vaudois, tous les indicateurs sont à la baisse « Pour une fois, les chiffres vaudois sont même plus mauvais que les chiffres suisses, commente Jacques Pernet, vice-président des hôteliers vaudois. La baisse est de 4,6 % pour les trois mois de l'été sur le plan suisse et de 4,9 % sur le plan vaudois ». Lacs ou montagnes, grandes villes ou petites cités, toutes les régions du canton sont concernées.

La Riviera lémanique est plus particulièrement touchée par la baisse d'activité du secteur des congrès et par la période du ramadan tombée en plein mois d'août qui a vu les touristes arabes rejoindre leur pays plus tôt que d'habitude. Vevey-Montreux ont ainsi perdu 7,3 % de leurs nuitées et Lausanne 2,6 %, notamment celle des touristes européens et même américains.

Vu leur positionnement différent, l'hôtellerie est plus particulièrement touchée par la baisse du tourisme due au franc fort, le secteur de la restauration étant, lui, plus dépendant du marché indigène. Le franc fort présente quand même un avantage pour les restaurateurs suisses, celui de diminuer les charges portant sur les achats alimentaires de produits étrangers. Mais, de manière générale pour le secteur de la restauration comme pour l'hôtellerie, « ce sont les petits qui trinquent », résume le représentant de GastroVaud.

Les graphiques illustrent l'évolution de l'indice du chiffre d'affaires dans l'hôtellerie et la restauration en rythme annuel (par rapport au même trimestre de l'année précédente).

Perspectives pour les 3 prochains mois

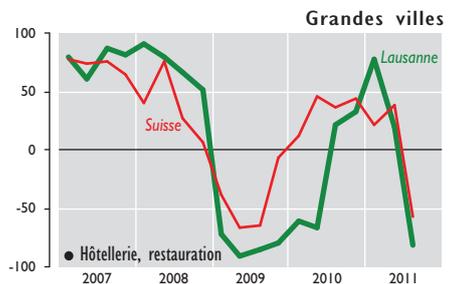
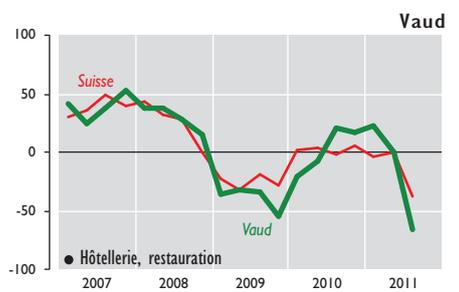
Hôtellerie, nuitées



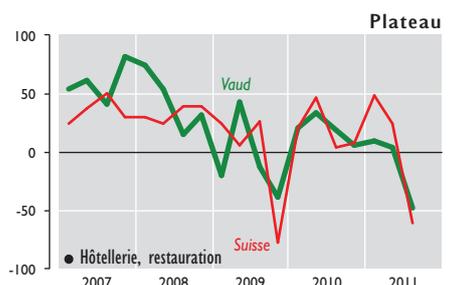
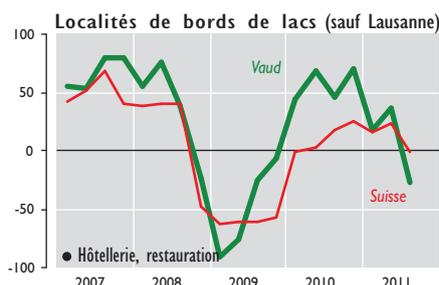
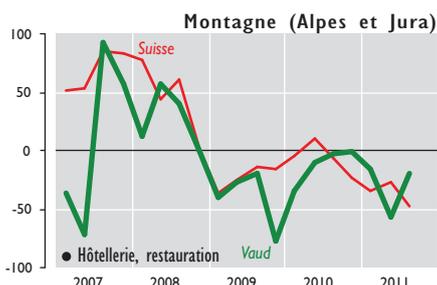
Restauration, débit



Chiffre d'affaires

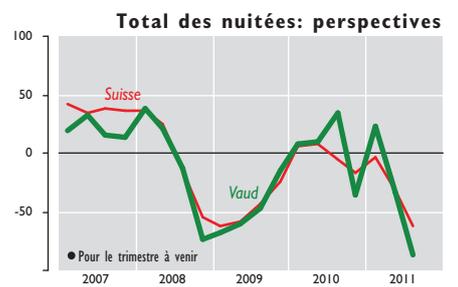
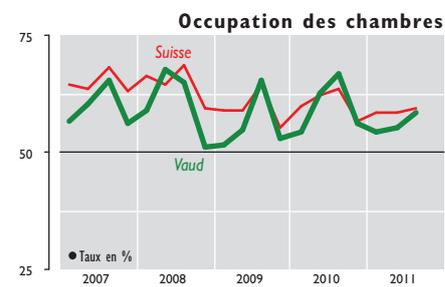
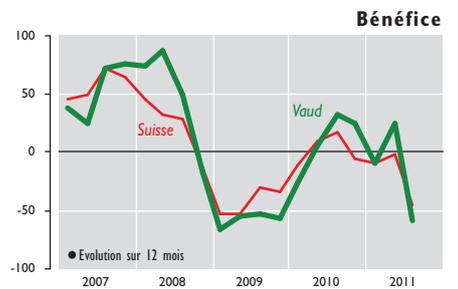
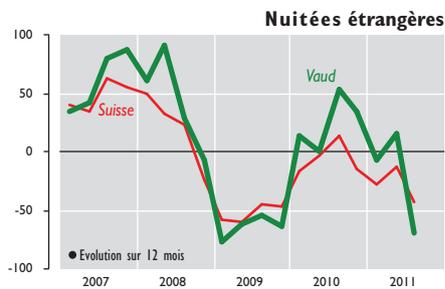
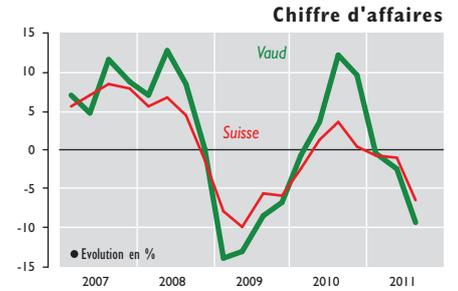
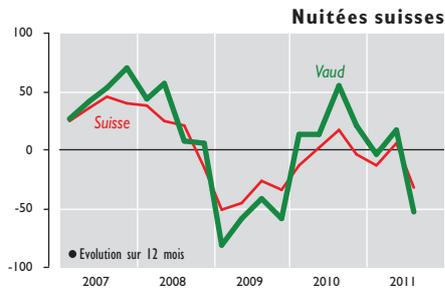


Chiffre d'affaires



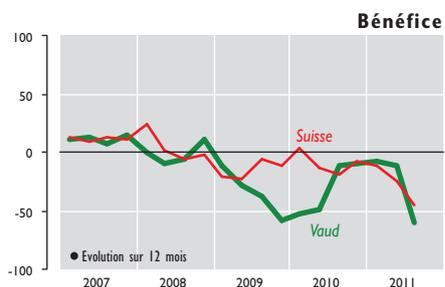
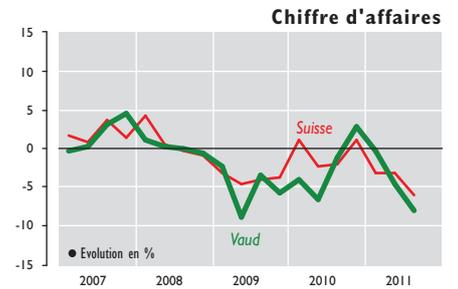
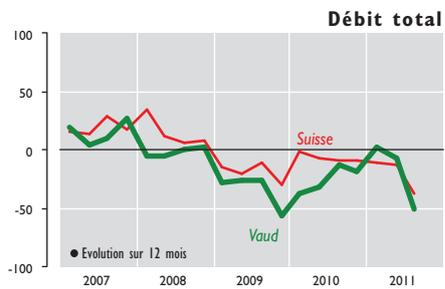
Hôtellerie (Vaud)

Le 3^e trimestre reflète bien la morosité générale qui frappe les hôtels et palaces vaudois, toutes régions confondues. Les établissements de la Riviera lémanique perdent quelque 17000 nuitées, soit une diminution de 5,3%, les 4 et 5 étoiles étant davantage touchés que les hôtels meilleur marché. Les stations des Alpes vaudoises ne sont pas en reste: elles perdent quelque 7000 nuitées: Les Diablerets notamment est touché par la transformation du Grand Hôtel en PPE, alors que de manière générale le mois de juillet s'est révélé plutôt maussade. Une autre tendance apparaît de plus en plus nettement, elle touche les réservations qui s'effectuent toujours plus tardivement. L'incertitude des temps favorise les commandes de dernière minute. Le creux de la vague est-il franchi et va-t-on vers un hiver meilleur? Tout dépendra de l'arrivée de la neige, estiment les hôteliers des Alpes et du Jura vaudois. De manière générale, les hôteliers vaudois comptent aussi sur l'opération «Dépaysement à 50%», soutenue par l'Office du tourisme vaudois qui propose deux nuitées pour le prix d'une seule et cela jusqu'en avril prochain.



Restauration (Vaud)

Pour la branche de la restauration, la situation est la même que celle de l'hôtellerie, avec également une baisse de la clientèle plus importante dans le canton de Vaud que la moyenne helvétique: -6% pour l'ensemble de la Suisse contre -8% pour les restaurants vaudois: «Les villes ont perdu davantage de clients que les régions des lacs et des montagnes», observe Jacques Stahel, du restaurant L'Abordage à St-Sulpice (VD) et membre de GastroVaud. Les perspectives pour 2012 ne s'annoncent pas sous le jour le plus favorable, non seulement en raison de la conjoncture, mais aussi par les charges de personnel qui vont augmenter au 1^{er} janvier, notamment avec la nouvelle CCT qui prévoit un 13^e salaire dès le premier jour de l'engagement.



Le test est réalisé par le Centre de recherches conjoncturelles de l'EPFZ (KOF) en collaboration avec Gastrosuisse et HôtellerieSuisse. Lors du dépouillement, les réponses qualitatives (plus grand, identique, plus petit) de chaque entreprise sont pondérées en fonction du nombre de personnes occupées et l'on calcule les parts en pour cent de ces réponses (+), (=) et (-). Le solde (indice), différence entre les parts des réponses (+) et (-), représente la tendance dominante.

A noter que pour l'ensemble du canton, la méthode de pondération est différente de celle utilisée pour les régions.

Conjoncture vaudoise: Publication trimestrielle paraissant en février, mai, septembre et novembre.

Abonnement annuel: Fr. 50.- TVA incluse. Gratuit pour les participants au test conjoncturel.

Réalisation: Commission conjoncture vaudoise, CP 315, 1001 Lausanne - Tél. 021 613 35 39 - Fax 021 613 35 05. Cette commission est composée de la Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie (CVCI), du Service de l'économie, du logement et du tourisme (SELT), du Service cantonal de recherche et d'information statistiques (SCRIS), de l'Office du Tourisme du canton de Vaud (OTV), d'Hôtellerievaudoise et Gastrovaud.

Reproduction autorisée avec mention de la source.

www.conjoncturevaudoise.ch